

[Text]

very basic industries that need your help: the forest industry and the fishing industry as well.

Now, my first question, before implementing these massive welfare programs did you ever give any thought to making any funds available to silviculture programs, for example, in Atlantic Canada?

The Vice-Chairman: Mr. Minister.

Mr. LeBlanc (Westmorland-Kent): Mr. Chairman, the nice thing about being in Mr. Crouse's position, he can re-edit the speeches he makes to me on fisheries and with a change of a couple of words give it to me in forestry.

Mr. Crouse: Mr. Chairman, on a point of order, I simply read the Minister's own words in his own statement. And I repeat, they are a statement of a negative, depressing record of failure. Nothing else.

Mr. LeBlanc (Westmorland-Kent): I was referring to the part when Mr. Crouse predicted what I would say, that on the one hand he is asking us to exercise restraint and . . .

Mr. Crouse: I am sorry, Mr. Chairman.

Mr. LeBlanc (Westmoreland-Kent): . . . on the other hand, he is asking us to spend more money.

I do not know if this is a year of public confession. I know one thing, that at one point, at the beginning when there was a Department of Forestry, its total budget, I am told, was of the order of \$9 million. In the current year, we are looking at some \$34 million or \$35 million.

Another question to the Canadian Forestry Service and to that part of my department was: "All right, for that money, what are we doing? It is a large amount of money for any section of government these days. What are we doing with it? I would like to come up with a report. Are you or are you not a relevant branch of this department?" And they produced a report which was a good assessment, as negative and as depressing as I can see that it might be.

Mr. Wenman: They said they were not relevant.

Mr. LeBlanc (Westmorland-Kent): Sorry?

Mr. Wenman: They were not relevant.

Mr. LeBlanc (Westmorland-Kent): And they have proved, in fact, that they are competent and their knowledge of the problems does make them relevant. But I said to them do not look for great new sources of money, redirect and refocus your priorities and there may be things which you will have to drop for a while.

There is one essential role that the Canadian Forestry Service can play and it is not played very much by most foresters: the role of substantial research and the level of competence which it has and which is recognized, which I get in letters and which I am sure other members of this Committee have got. And it is recognized as a very precious part of our national wealth of knowledge, if I can use that expression. For that reason, I have decided that I would give this some attention, that I would encourage the officials in this service to refocus

[Translation]

lement ces industries de base qui ont besoin de votre aide, à savoir l'industrie des forêts et l'industrie de la pêche.

Avant de mettre en place ces programmes de bien-être, avez-vous songé à allouer ces fonds à des programmes de silviculture, par exemple, dans la région de l'Atlantique?

Le vice président: Monsieur le ministre.

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Monsieur le président, ce qui est bien, avec M. Crouse, c'est qu'il reprend les discours que je prononce au sujet des pêches et qu'il en change quelques mots pour que ce discours s'applique aux forêts.

M. Crouse: Monsieur le président, je me suis contenté de lire la déclaration du ministre, déclaration dans laquelle il fait un bilan assez déprimant de nos politiques.

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Je faisais allusion aux remarques qu'avait faites M. Crouse, en anticipant sur ce que je dirais, à savoir que d'une part, il nous demande de restreindre nos dépenses et . . .

M. Crouse: Je suis désolé, monsieur le président.

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): . . . et d'autre part, de dépenser plus d'argent.

Je ne sais pas si cette année est une année de confession publique, mais je sais une chose; c'est que, à sa création, le ministère des Forêts n'avait un budget total que de 9 millions de dollars. Or, nous demandons aujourd'hui un budget d'environ 34 ou 35 millions de dollars.

M. Crouse voulait également savoir ce que le Service canadien des forêts faisait de tout cet argent. Certes, c'est un moment important, pour n'importe quel service du gouvernement. Ce que nous en faisons? Lorsque j'ai demandé à ce service s'il était vraiment utile, il m'a soumis un rapport d'activité et d'évaluation qui, je dois l'avouer, est assez déprimant et négatif.

M. Wenman: Les responsables de ce service vous ont dit qu'il n'avait pas de raison d'être?

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Pardon?

M. Wenman: Que ce service n'avait pas de raison d'être?

M. LeBlanc (Westmorland-Kent): Au contraire, ils m'ont prouvé qu'ils étaient compétents et que leurs connaissances des problèmes actuels les rendaient tout à fait indispensables. Cependant, je les ai avertis de ne pas s'attendre à des budgets énormes et de redéfinir leurs priorités étant donné la période d'austérité.

Le service des forêts peut jouer un rôle essentiel, que négligent bien souvent les industriels: il s'agit des activités de recherche et des services d'expertise qui sont reconnus par tout le monde, d'après les lettres que je reçois. Toute cette expertise est un élément précieux de notre savoir national, si je peux employer cette expression. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'encourager les fonctionnaires de ce service à redéfinir leurs priorités et à repenser très sérieusement à leur rôle.